



# NOTRE ÉCOLE

Association Loi 1901

notre.ecole06@free.fr  
<http://notre-ecole06.fr>

Bulletin N° 93

« Les Pins » A1 Les Semboules  
990 Bd G. Apollinaire  
06600 ANTIBES  
Tel : 04 93 74 00 81  
06 87 21 31 31

## On n'a pas tous les jours 20 ans.

Samedi 23 novembre 2024, une date à marquer d'une pierre blanche pour l'Association "Notre École" : l'anniversaire des 20 ans du Musée de l'École.

Chance inouïe : le beau temps. Le soleil était au rendez-vous ! Un riche programme avait été mis sur pieds sous la houlette de Jean-Jacques Beltramo qui s'est beaucoup investi dans l'événementiel de cette journée. Il fut le chef d'orchestre de notre groupe et sut construire avec nous ce que vous venez de vivre. Un grand coup de chapeau et de vifs remerciements à la Ville d'Antibes et à son Maire qui comprirent très vite que nous avions besoin d'aide et firent tout pour que nous arrivions à nos fins : une belle manifestation qui ravirait le public.

Madame Merlo, du Cabinet du Maire, nous rencontra plusieurs fois, nous conseillant, élaborant avec nous le déroulement de la manifestation. Les services de la ville assurèrent avec rapidité et compétence toute l'organisation pratique de cette journée. La gestion des salles fit tout pour que nous disposions de locaux pour nos réunions et notre exposition. Le service de reprographie assura également la réalisation de tous les travaux d'imprimerie utiles.

Le spectacle de cet anniversaire fut haut de gamme. D'abord, la chorale "La Chourmo" sous la baguette de Monique Thybaud fit un rappel de tout un répertoire en adéquation avec cet événement et un petit clin d'œil final plein d'esprit qui me ravit. Les enfants de l'école Ste Marie lui succédèrent (CE2 de M. J.- François Carrasco) avec un riche programme de chants et de poèmes. J'ai été époustouflé par la maîtrise de tous ces élèves qui s'étaient investis à fond pour retenir les nombreux textes choisis et leurs interprétations. Mme Frédérique Francès y était pour beaucoup. Comme à l'ordinaire, elle sut donner le ton juste. Les applaudissements nombreux et chaleureux récompensèrent cette remarquable prestation. On en aurait redemandé !

Puis vint le tour du Conservatoire de Musique de M. Noël Bianchini, la chorale et les cuivres. A l'époque où nous vivons, il est réconfortant de voir les efforts et le travail de tous ces jeunes. S'il y a du résultat, c'est qu'il y a énormément de travail en amont. Un énorme bravo à toutes et tous et à ceux qui les forment à ces magnifiques prestations.

Avant les discours protocolaires, toujours les élèves de l'école Ste Marie nous firent revivre par leurs textes : l'école 1900 et l'école 2000.

Les prises de paroles se firent dans la plus grande sympathie et en toute simplicité : en l'occurrence, Le Président, moi, puis le peintre Moya, parrain de la manifestation et encore vêtu de son habit de travail et même quelque peu gêné par tous ces honneurs. Puis Mme l'Inspectrice de l'Éducation Nationale, une intervention riche et porteuse, appréciée par l'assistance et M. le Maire, toujours brillant dans ses discours, qui fut très applaudi et nous croyons, content d'être à nos côtés comme toujours.

Après, évènement très important et attendu de la journée, la constitution d'un 20 géant sur le Pré des Pêcheurs, qui fut filmé par drone. Il fallait être à la hauteur pour le drone certainement, mais surtout pour nous. Il ne fallait pas se rater ! Des répétitions avaient été organisées et tout marcha au sifflet. Là encore, Bravo. Bravo à Jean-Jacques Beltramo, chef suprême de la manœuvre et responsable de sa réussite. Après la mise en place des éléments humains du 20, le drone immortalisa l'évènement. Vous verrez les photos très bientôt. Encore un grand merci à Olivier Darc et à son équipe. Une mention spéciale à M. J.F. Diaz, responsable de la manœuvre.

Il était à l'écart, mais quelle présence ! Dans la cour du Musée de l'École, travaillant d'arrache-pied, l'artiste Patrick Moya qui venait de terminer une magnifique fresque, un joyeux défilé de personnages riches en couleurs qui se dirigent vers l'entrée du musée.

M. le Maire coupa le ruban tricolore pour permettre l'accès au musée. La manœuvre un moment envisagée, de couper le ruban avec le ciseau géant de l'artiste Ho Lui fut abandonnée : la taille de l'objet et son tranchant n'étant pas à la hauteur. Des ciseaux traditionnels firent l'affaire. Monsieur le Maire reçut le diplôme du 50.000<sup>ème</sup> visiteur et la foule, par groupes, alla découvrir les richesses de ce musée à l'honneur en ce jour.

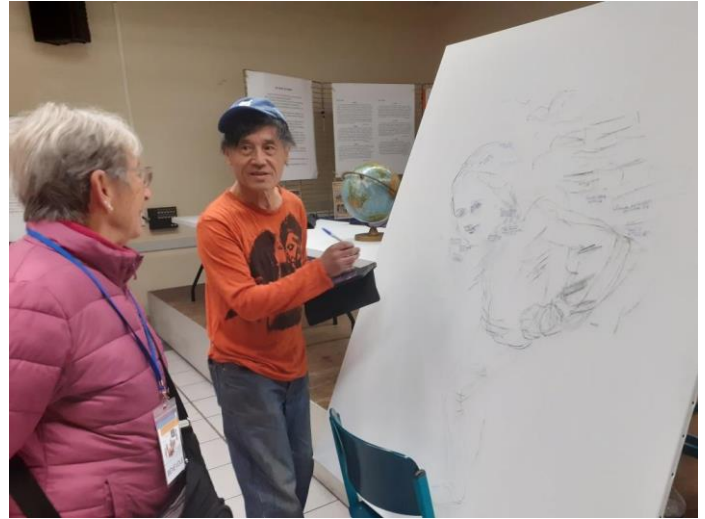
La journée durant, la riche exposition présentée dans la Salle du 8 Mai connut une belle affluence et les photos de classe où plusieurs se retrouvèrent avec quelques années de moins connurent les faveurs du public.

Une collation termina la manifestation.

Comme à l'ordinaire, Olivier Michelis, au micro, apporta tout au long de la matinée les informations utiles pour guider les visiteurs, expliquer, informer. Parfait. Il ne parla pas pour ne rien dire.

Conclusion de cette belle journée : "A cœur vaillant, rien d'impossible" comme le précise la devise de Jacques Cœur, marchand et argentier du roi Charles VII au XV<sup>ème</sup> siècle, nous avons tout lieu d'être ravis.

René Pettiti



## Le Mot du Président.

L'année 2024, année bissextile, même avec un jour de plus, touche à sa fin. Vive 2025 et espérons-en le meilleur.

Pour notre association, ce fut une année riche en évènements avec en point d'orgue la célébration des 20 ans du Musée de l'École, un succès qui nous fit chaud au cœur tant nous nous étions investis pour sa réussite.

Le problème inhérent à toutes ces activités est la nécessité d'avoir des bonnes volontés pour nous aider. Certain(e)s l'ont compris, un grand merci à eux et elles, mais l'union faisant la force, nous espérons qu'un souffle nouveau en incite beaucoup d'autres à se manifester pour figurer parmi les bénévoles et ainsi permettre à l'association de toujours aller de l'avant.

Se voulant (et y réussissant) une association culturelle, Notre École a présenté, en 2024, 16 conférences sur des thèmes riches et variés et 2 animations musicales : Grégory Vallauri chante Robert Maire et Antibes, et un concert en provençal par Jean-Bernard Plantevin et ses musiciens.

Les voyages formant la jeunesse (à l'association, nous sommes jeunes... d'esprit) nous en avons programmé 2 : Turin - Milan, puis l'Île d'Elbe.

On dit toujours qu'il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers, c'est ce que nous faisons. Nous pensons déjà aux activités pour 2025, et surtout nous ne voulons pas vous décevoir. Attendez-vous au meilleur (du moins nous l'espérons !)

Le programme 2025 vous sera communiqué lors de notre prochaine Assemblée Générale le samedi 18 janvier 2025 à la Salle du 8 Mai. (Vous allez recevoir toutes les informations et l'appel à cotisation.)

Il faudra aussi renouveler le Conseil d'Administration, le Bureau qui gèrera Notre École durant les 4 ans à venir. Vous pouvez vous porter candidats, il suffit d'être de bonne volonté et d'être prêts à vous investir.

L'année 2025 se profile à l'horizon, alors meilleurs vœux les plus chaleureux et les plus sincères à tous et à toutes, avec évidemment en point d'orgue la santé. Comme on pouvait le lire sur les carnets de notes des élèves d'autrefois : "L'effort persévérant triomphe des difficultés". Mettons en pratique cet adage : "Pour récolter, il faut semer."

Nous savons ce qu'il nous reste à faire, nous et vous. De tout cœur avec envie et courage pour l'avenir.

René Pettiti.

# Une minute de bonheur.

Un matin d'octobre 2001, venant de Nice, je me trouve à Paris pour la journée en déplacement professionnel.

Sortant du métro à la station Duroc et quittant la route autochtone souterraine, je marche d'un pas décidé sur le boulevard des Invalides en direction de ma destination du jour quand soudain, une chose arriva.

Oh ! Une petite chose banale, minuscule, sans importance : une feuille morte, virevoltant dans l'air depuis sa branche natale venait de tomber juste devant mon nez.

Ce détail me fit penser à quelque chose qui me transporta près de quarante ans en arrière... Et plus précisément dans la cour de l'école Guynemer à Antibes, lors d'une récréation, avec beaucoup d'enfants qui crient et s'agitent autour de moi.

C'est l'automne et, de temps en temps, une feuille d'un des platanes plantés dans la cour se détache d'une branche et tombe vers le sol. Notre grand jeu consiste alors à attraper cette feuille avant qu'elle ne touche le sol. Cet acte avait là quelque chose de magique, une impression de participer au grand cycle de la vie, d'attraper quelque chose qui venait d'en haut...

Souvent, les caprices du vent faisaient échouer nos tentatives, mais quand enfin on tenait la "feuille du ciel" dans nos mains, alors nous étions tout heureux !

Je reviens sur le boulevard, le flash-back a duré une minute... une minute de bonheur !

Jean-Jacques Beltramo - 26/01/2024



## Mon meilleur souvenir de l'école primaire

Enfants, nous habitions dans une région bien connue des amateurs de cidre et de camembert, nous avions pour charge mon frère et moi, de quérir le lait familial dans une ferme. L'itinéraire était jalonné de fils électriques suspendus à des poteaux goudronnés, ceux-ci finissaient leur course sous le porche d'une bastide, qui abritait de gigantesques portes mal peintes, toujours béantes sur une cour évasée.

Maître de la place, un peloton d'oies paradait; quelques poules éparses caquetaient en grattant le sol, devant la grange. Affalé à proximité de sa niche, un chien fatigué d'aboyer complétait le tableau.

Sur le seuil de l'office au lourd rideau de cretonne, la maîtresse de maison au large sourire enjôleur portait un épais tablier délavé. Nos petits pots en fer-blanc étaient remplis à l'aide d'un ustensile à long manche plongé dans un bidon ventru. Quelle surprise d'avoir vu le même objet employé par la fermière, sur une des affiches suspendues aux murs de ma classe qui aidaient l'instituteur à nous enseigner les différentes matières.

Ce ne fut que le début de bons points durement gagnés à coup d'ardoises levées à bout de bras, de mains salies de craie et de doigts tachés d'encre violette.

Eric Aliaga.

## Madame Diana.

*Professeur de Français, Madame Diana nous initie à la poésie et aux poèmes. De nos jours, j'ai toujours en tête le début de "Le matin sur le port" d'Albert Samain :*

*"Le soleil, par degrés de la brume émergeant  
Dore la vieille tour et le haut des mâtures,  
Et jetant son filet sur les vagues obscures,  
Fait scintiller la mer de ses mailles d'argent."*

*Professeur sévère pendant la dictée hebdomadaire, Madame Diana, livre à la main, en lisant le texte à haute-voix, arpente les allées de la classe.*

*Bien distinctement on devine la ponctuation et les accords à ne pas oublier.*

*Soudain elle s'arrête devant un élève et lui retire son porte-plume. Tel une fléchette il vient se planter sur le bureau de l'élève. "Ce n'est pas un modèle pour les pleins et les déliés. Et ce n'est pas tout : crache ton chewing-gum dans ta main !"*

*Aussitôt elle saisit son poignet et le porte sur sa tête en massant la totalité de son cuir chevelu. Le lendemain, bien tondu, l'élève a retrouvé sa place. Personne n'est venu se plaindre : les parents étaient d'accord !*

*C'était la bonne époque ...*

Emile Bonfiglioli.

## L'école de mon enfance.

L'école de mon enfance, c'est une école au nom d'aviateur, héros de la première guerre mondiale, tombé trop jeune pour la France !

L'école de mon enfance, c'est l'école de la mixité : garçons et filles tous ensemble dans la même école ...pas si évident au début des années soixante-dix !

L'école de mon enfance, c'est l'école du vivre ensemble : enfants de gens aisés mais aussi très modestes, enfants de gens nés en France mais aussi nés là-bas en Italie, Espagne, Portugal, Maghreb, enfants de confession israélite, musulmane, catholique ... Mais enfants jouant et parlant tous ensemble dans la même cour de récréation, formidable et véritable réseau social !

L'école de mon enfance, c'est l'école des cahiers, des cartables, des ardoises, des craies et des éponges, des crayons et des critériums, des billes et des soldats, des marelles, des ballons et des pitchaks !

L'école de mon enfance, c'est l'école des problèmes de calcul, des dictées et des récitations avec intonation !

L'école de mon enfance, c'est l'école du sport au stade du Fort Carré : tous ensemble en rang par deux à travers les rues d'Antibes vers le port puis direction le "Poilu", tous ensemble en chantant !

L'école de mon enfance, c'est l'école des maîtres et des maîtresses : hommes et femmes respectés, hommes et femmes passionnés, hommes et femmes inspirés et inspirants, hommes et femmes animés d'une vocation ...la transmission du savoir !

L'école de mon enfance, c'est l'école du directeur devant son bureau sur le palier, garant de la discipline, de l'ordre et des rentrées en classes en silence !

L'école de mon enfance, c'est l'école des classes décorées avec des maximes, « Aide-toi et le ciel t'aidera », des photos de paysages, des cartes de France des cours d'eau et des montagnes, des dessins de copains et des aquarelles de Samivel !

L'école mon enfance, c'est l'école des chansons à l'unisson, des séances de projections de diapositives de pays lointains, invitations aux voyages des cimes des Alpes Françaises jusqu'au soleil de minuit !

C'est tout ça l'école de mon enfance. Un grand merci à mes Maîtres et Maîtresses d'école et surtout merci à vous cher René.

Didier Rossi

## Souvenirs de l'école Guynemer (CEG à l'époque) ...

La rentrée en sixième à l'école Guynemer a été pour moi un grand bouleversement scolaire et personnel.

Et parmi les souvenirs, il en est un qui me restera marqué.

Ce jour-là, je devais remettre au professeur un document signé par les parents.

Donc, lorsque je reviens en cours à la rentrée de l'après-midi vers 13h15, le professeur d'anglais me réclame le document en question, que j'avais oublié de faire signer !

Il me menace de punition si je ne le présente pas à 13h30.

Comme j'habitais à proximité de l'école je suis parti, en courant à perdre haleine, pour le récupérer chez moi. A mon arrivée, ma mère était à la fois surprise et quelque peu inquiète de ce retour précipité...

Le document signé, je suis reparti vers l'école en courant bien entendu. Je pense avoir égalé Usain Bolt à ce moment-là.

J'ai remis, tout haletant et en sueur le fameux document dans les temps impartis et grandement soulagé d'avoir évité la sanction.

Et le professeur conclut : "C'est bien ! Tu vois, la peur est le commencement de la sagesse".

J'ai appris bien plus tard que cette citation était de François Mauriac et qu'elle signifiait que la peur est un sentiment qui peut être à l'origine de la prudence et de la réflexion...

" Le petit Robert."

